

L'Orpheline

Hélène avait quatorze ans. Elle était orpheline. Elle se rappelait son enfance bercée autrefois sur les genoux de sa mère; elle se souvenait de son père qui la couvrait de caresses. Les deux images lui étaient restées au cœur. Et on la voyait maintenant, sa pauvre tête penchée, ses yeux mouillés, sa poitrine soulevée par de gros soupirs, on la voyait rêver, petite jeune fille, vers ce passé de tendresse, vers ces apparitions mélancoliques et douces qui lui souriaient au delà d'une brume lointaine. Hélène vivait triste en se ressouvenant.

Et un jour il lui sembla qu'elle cheminait toute seule, avec un besoin profond de pleurer et de s'épancher dans le sein d'une mère. Les grands yeux qu'elle levait vers ses souvenirs étaient pleins de douleur, et son âme frêle était toute mouillée de larmes. Elle poussa un sanglot que personne n'entendit et elle s'écria : " Mon Dieu ! ma mère ! "

Et une grande dame lui apparut; mais combien douce et affectueuse! La dame prit l'enfant et lui dit :

" Je suis ta mère ! "

— Vous êtes donc la sainte Vierge ! " répondit Hélène; et l'orpheline tendit ses petites mains, et, enlacée dans les bras d'une mère, et bercée de nouveau contre le cœur d'un mère, l'orpheline pleura. La vierge caressait l'enfant; et l'enfant dit :

" Sainte Vierge, vous êtes bonne, j'étais seule, et j'étais triste, et j'avais peur. Dites, vous n'allez pas me quitter? Pourquoi nous avez-vous quittés, oui, quand vous êtes montée au ciel? On m'a dit, sainte Vierge, qu'il y a bien des petits enfants seuls comme moi, et qui ont peur, et qui pleurent. Il ne fallait pas nous laisser puisque vous êtes si bonne! Dites, ce serait si doux de nous mettre à courir en vous voyant, comme font les petites filles avec leurs petites mères! Dites, me mènerez-vous à papa et à maman? Oh! vous êtes bonne, sainte Vierge, je vous aime de tout mon cœur, de tout, de tout mon cœur. "

Hélène se pressait contre la sainte Vierge et la Vierge souriait et caressait l'enfant. Elles s'avançaient dans un sentier tout embaumé du parfum des fleurs. Des papillons y butinaient des roses; l'enfant voulut courir et butiner aussi. La Vierge obéit. Elle suivait l'orpheline, et parfois la précédait, et, par moment, comme la mère des petits oiseaux se met à voler pour leur apprendre à voler,